L'A DEROVTTE DES TROVPPES DE MAZARIN VEÜE EN SONGE, ET PRESENTEE A MONSEIGNEVR LE DVC DE BEAVFORT.

EN VERS BVRLESQVES.



A PARIS,
Chez CLAVDE BOVDEVILLE, ruë des Carmes, au Lys Fleurissant.

M. DC. XLIX.
AVEC PERMISSION.

LA DEROVTTE DES TROVPPES de Mazarin veuë en songe ; Et presentée à Monseigneur le Duc de Beaufort.

VERS BVRLESQVES.

S'Il est quelque Muse grotesque
Qui nous inspire le Burlesque
Et la façon de bouffonner
Qu'elle vienne chez moy disner,
Malgré la guerre & la famine
Ie tiens encor bonne cuisine,
Et ie croy que pour vn repas
La Muse doit doubler son pas ;
En ce temps qu'vn pain de Gonesse
Pourroit mettre à raison Lucrece
Daigne donc me venir trouuer
Muse, ie t'attends pour lauer,
Mais lors que nous aurons dit graces,
Et torché nos babines grasses,
Tiens tout prests tes plus noirs pinceaux
Prepare de bille trois sceaux
Pour peindre vne ame poursuiuie
Par le souuenir de sa vie;
Que son crime va bourrellant,
Sa conscience querellant,
Dont nos soûpirs firent la ioye,
De qui la France fut la proye.
La raison, fut ce qu'il luy pleut,
Et la Reine, ce qu'il voulut,
Tu sçais l'ame que ie veux dire,
Aide moy donc à la décrire.
Vn Iulles qui monstra le hoc,
Que Iean Guillaume tient pour hoc,
Par qui la France fut pillée,
La Finance du Roy vollée,

Qui de vertu n'eut pas vn grain,
Bref, le Cardinal Mazarin,
D'où prirent leur nom tant de ſaulces,
Eſt contraint de tirer ſes chauſſes
L'obiet preſent de ſes forfaits
Fait ſur luy d'eſtranges effets,
Sa contenance irreſoluë,
Son œil batu, ſon teint qui ſuë,
Et que l'on rapporte en deux ſoirs
Auoir vſé douze mouchoirs,
Monſtrent que ce fameux coupable
Auant cet Arreſt equitable
Qui le condamne à déloger,
Vouloit luy-meſme ſe iuger,
En quittant les lieux ſes complices,
Témoins importuns de ſes vices,
Et qui ſemblent luy reprocher,
Là ſouuent tu venois pecher.
Les peurs d'vne ame criminelle,
Ioignez ſon humeur naturelle
Qui ne craint rien que le danger,
Tourmentent fort cet Eſtranger;
Notamment des ſonges horribles,
Des demons qui ſe font viſibles,
Des voix obſcures qu'il entend
Prier pour vn homme qu'on pend:
Donnent tant de peur à cet homme,
Qu'il dit qu'il voudroit eſtre à Rome,
Comme ſi ſes remors preſens
Seroient à Rome moins cuiſans,
Mais enfin telle eſt ſa manie,
C'eſt vn monſtre en ſon agonie,
Qui demande à changer de lit,
Depuis vn ſonge qu'il y fit,
Et donc le recit veritable
Ne ſeroit pas mal-agreable.

La nuit auoit chaſſé le iour
Mazarin auoit fait ſa Cour:

Rien

Rien n'interrompoit le silence
Qoe sa maudite conscience,
Qui ne pouuoit faire dodo
Et qui crioit tousiours ardo;
Ce Suisse importun à sa porte
L'auoit inquieté de sorte
Qu'encore qu'il se fit bercer,
La nuit s'en allant se passer,
Le iour trouuoit son Eminence
(O le grand malheur pour la France
Dont elle doit porter le deüil)
Qui n'auoit pas encor clos l'œil.
Son ame estoit plus inquiete
Qu'vn cheuau leger en vedette,
Enfin pourtant il sommeilla
Comme l'aurore s'éueilla,
Mais auec tant d'inquietude
Que veiller eut esté mosns rude;
Car dés que dormit le vilain,
Les vapeurs d'vn estomach plein
Montant à sa foible ceruelle,
Furent bien-tost plus fortes qu'elle:
A la suitte de ces vapeurs
Vinrent des phantosmes trompeurs:
Sa pauure ceruelle alarmée,
S'imagina voir vne armée,
Qu'elle creut tenir le chemin
De Meudon ou de S. Germain.
Toutes ces Trouppes estoient lestes,
Les Chefs témoignoient par leurs gestes
Qu'ils ne respiroient que le choc
Et que vaincre leur estoit hoc.
Leurs tambours, trompettes & phiffres,
Leurs estendarts remplis de chiffres,
Luy donnerent vn grand effroy
Quand il leut nous cherchons le Roy.
Deslors cet infame corsaire
Se mit à crier en cholere

Aux armes mes Italiens
I'apperçoy les Parisiens,
Et desia ce qui plus m'estonne,
De leur costé la charge sonne.
Il parloit tout intimidé,
Quand il veid le braue Condé,
S'efforçant de mettre en bataille
Vn petit nombre de canaille
De quelques malotrus François
D'Alemans & de Polonois.
Le furibond la Meilleraye
Retranché derriere vne haye
Estoit descendu de cheual,
Le Mareschal de l'Hospital
Plessis-Praslin & quelques autres
Disoient tout bas leurs patenostres.
Villeroy, Guiche, Palluau
Et Danuille estoit tout en eau
Leur ardeur s'estoit rallentie,
Ils demandoient que la partie
Fut remise à quelqu'autre temps,
Veu qu'ils estoient fort peu degens.
Mais on s'en donna bien de garde:
Car vous qui meniez l'auantgarde
Des vrays & fidelles François
Fistes crier à hautes voix,
Courage, enfans, mais que personne
En ce iour de quartier ne donne:
Et d'vn mesme temps apres eux,
Marchant d'vn pas victorieux
Pour en faire capilotade,
Vous fistes vne promenade.
Tout fuit & plia deuant vous,
Et vostre cœur fut en courroux
Qu'on ne fit plus de resistance
Pour esgayer vostre vaillance.
Vous cherchiez le ieune Condé
Mais il n'estoit pas secondé

De Gaßion ny de Turenne,
Ce qui fit qu'il gagna la plaine;
La Meilleraye & Du-Pleßis
Ne s'estoient pas tenus aßis,
Le premier en cette déroutte
Ne disoit pas qu'il eût la goutte.
D'autres dont ie ne sçay les noms
Fuyoient tous comme des Demons.
Mazarin vit le vaillant Guiche
Qui va plus viste qu'vne biche
Qui iure, qui peste, qui court,
Bref, qui croit estre à Honnecourt,
Et qui criant alte à son frere
Seroit bien fasché de la faire.
Enfin tout estoit desbandé
Quand Mazarin dit à Condé
Est-ce là remplir l'esperance
Qu'on auoit de vostre vaillance?
Le Duc d'Elbeuf & ses enfants
Ils sont braues & triomphants:
Voyez Boüillon, voyez Luyne
Ce Duc armé pour ma ruïne,
Et qui ne respirant que feu
Accorde la grace à fort peu:
Voyez tant de maisons pillées
Et tant de femmes violées.
Pour moy ie veux me retirer,
Puisque l'on me vient d'asseurer
Que vous fuyez comme vn autre homme,
Laissez moy retourner à Rome:
I'apprehende icy que mes os
Ne soient cassez par des bourreaux;
Il acheuoit. Sa fantaisie
De telle peur estoit saisie,
Qu'il se figuroit mille morts
Fondre dessus son chien de corps;
Corps moüillé d'vne humeur suante,
Humeur infecte & tres-puante

Capable de pourrir ses draps.
Dieux quelles frayeurs n'eut-il pas?
Ie croy que si le personnage
Eut encor dormy dauantage;
Il eût dormy *per sæcula*,
Mais par malheur il s'éueilla
Comme il voyoit vne potence;
Grand Dieu qui gouuernez la France
Ah que pour nous mal à propos
Vous interrompiez son repos:
Mais c'est à tort qu'on vous accuse,
Vostre bonté dont il abuse,
Se va conuertir en courroux,
Et si vous luy fustes si doux,
Si vostre fureur vangeresse,
Témoigna lors quelque paresse,
Vous ne vouliez pas qu'il fust dit
Qu'vn monstre fut mort dans son lit.

F I N.